



## Centre Régional AGRHYMET



# SPECIAL ALERTE

N° M05/2010

Octobre 2010

## Alerte sur le risque de prolongement de l'hivernage et ses conséquences sur les cultures et pâturages

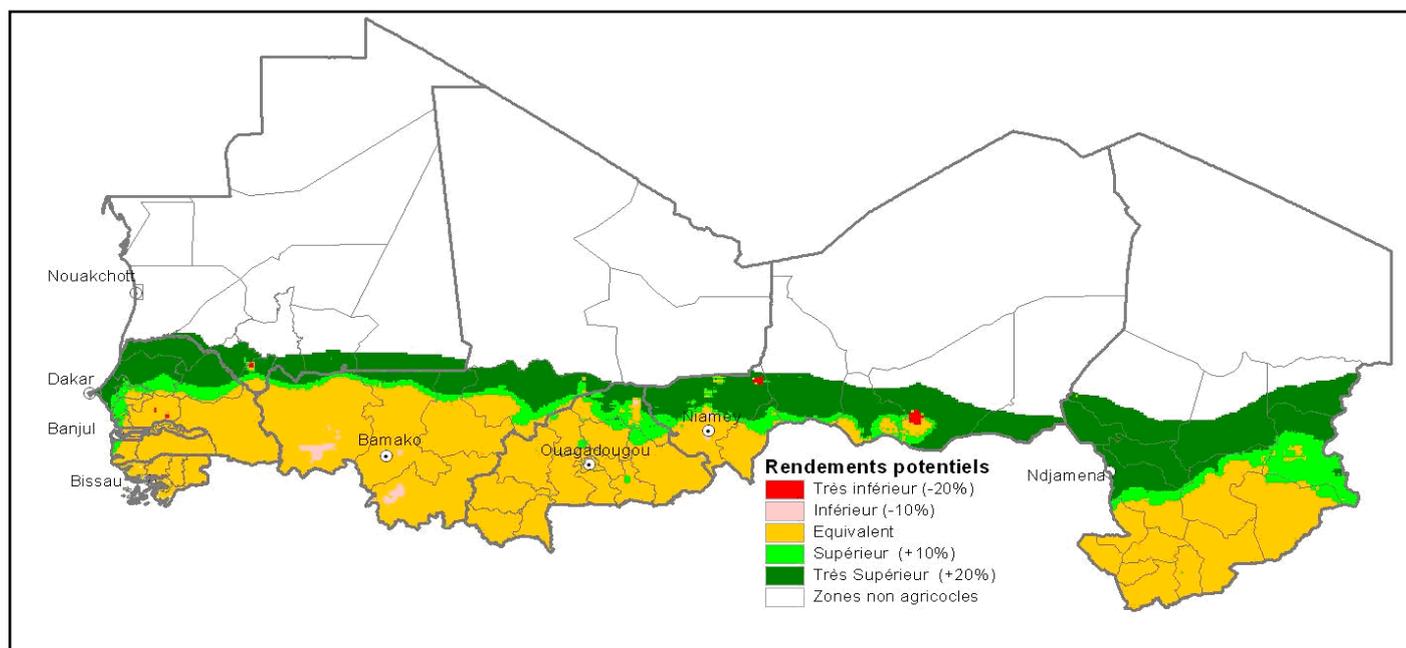


Figure 1 : Rendements potentiels de mil en cas d'arrêt des pluies au 10 Octobre 2010 comparés à la moyenne 1971 - 2000

Les perspectives des récoltes de la campagne agropastorale 2010-2011 sont bonnes dans l'ensemble. Mais, compte tenu des risques de prolongement de l'hivernage au-delà du 10 octobre, des mesures de surveillance et de protection doivent être prises au Sahel et en Afrique de l'Ouest pour limiter les pertes sur les récoltes des cultures et les pâturages en raison des excès d'eau.

L'hivernage 2010-2011 a été marqué par un démarrage précoce, une relative bonne répartition des pluies dans le temps et dans l'espace, une abondance des pluies occasionnant des inondations dans la quasi totalité des pays et une extension des pluies dans les zones grégariques du criquet pèlerin dans le désert. En comparaison à la pluviométrie de l'année dernière, le cumul pluviométrique au 30 septembre 2010 dans les pays du CILSS est globalement équivalent à supérieur. Il en est de même par rapport à la normale 1971-2000 avec des excédents pluviométriques pouvant varier de 150 à 200 %, notamment dans la zone agricole de la Mauritanie, dans les régions de Tambacounda et Kaolack au Sénégal, dans les régions de Mopti et Tombouctou au Mali et dans les régions de Zinder et Diffa au Niger.

Sur le plan hydrologique, les écoulements des hautes eaux ont été excédentaires sur un grand nombre de bassins, avec cependant, des déficits sur d'autres, comme c'est le cas au niveau du barrage de Kompienga au Burkina Faso et du fleuve Sénégal à Kayes. Les écoulements des hautes eaux ont été concentrés cette année en cœur de saison avec des montées très rapides favorisant des inondations, amplifiées par des ruptures de barrages dans le Niger moyen. Par rapport à la disponibilité des ressources en eau pendant la période sèche, ce ne sera pas une abondance absolue. Les têtes de certains grands bassins comme le Niger n'ont pas connu une situation exceptionnelle, de même, les barrages rompus ou endommagés se sont vidés, notamment au Burkina Faso. Dans le cadre de la gestion du risque hydrologique, il est à signaler le manque de prise d'actions malgré les alertes de risque très élevé d'inondation et d'ouverture des vannes fournies par le CILSS/AGRHYMET et les gestionnaires de barrages.

Ces situations pluviométriques et hydrologiques ont abouti à des inondations dans plusieurs pays. Le tableau ci-dessous donne la situation partielle de ces inondations. L'évaluation définitive de leurs impacts est en cours.

<b>Pays</b>	<b>Populations affectées</b>	<b>Superficies cultivées détruites</b>
Tchad	150 000	53 000 ha
Burkina Faso	134 000	19 000 ha
Gambie	17 700	
Ghana	14 000	2 400 ha
Bénin	1 500	6 600 ha
Mali	6 000	
Niger	198 700	30% de la production de riz soit environ 40000 T

Comme incidence des pluies sur les cultures et les pâturages, tous les semis ont été bouclés avant le 31 juillet 2010. Il n'y a donc pas eu de semis de "désespoir" en août dans la limite nord de la zone agricole des pays du CILSS. En comparaison avec la moyenne 1971-2000, les semis de cette année ont été plus précoces. Les cultures de la quasi-totalité de la zone agricole ont bénéficié de bonnes conditions hydriques pour leur croissance et développement végétatifs, sauf dans le nord de la région de Tillabéri au Niger.

Sur le plan pastoral, les pâturages sont dans l'ensemble bons. L'analyse des indicateurs, dérivés des données satellitaires, utilisés dans le cadre du projet AMESD, montre que les indices de végétation naturelle sont dans l'ensemble bons. Par extension, une bonne croissance des cultures et des pâturages peut-être attendue presque partout dans les pays du CILSS et de l'Afrique de l'Ouest. Toutefois, quelques zones très déficitaires à extension spatiale limitée sont à signaler au Niger dans la région de Tillabéry (Filingué, Ouallam), au Mali dans l'ouest de la région de Tombouctou et en Mauritanie dans les unités administratives de Bassikounou et Nema dans la wilaya du Hodh el Chargui (cf. figure 2).

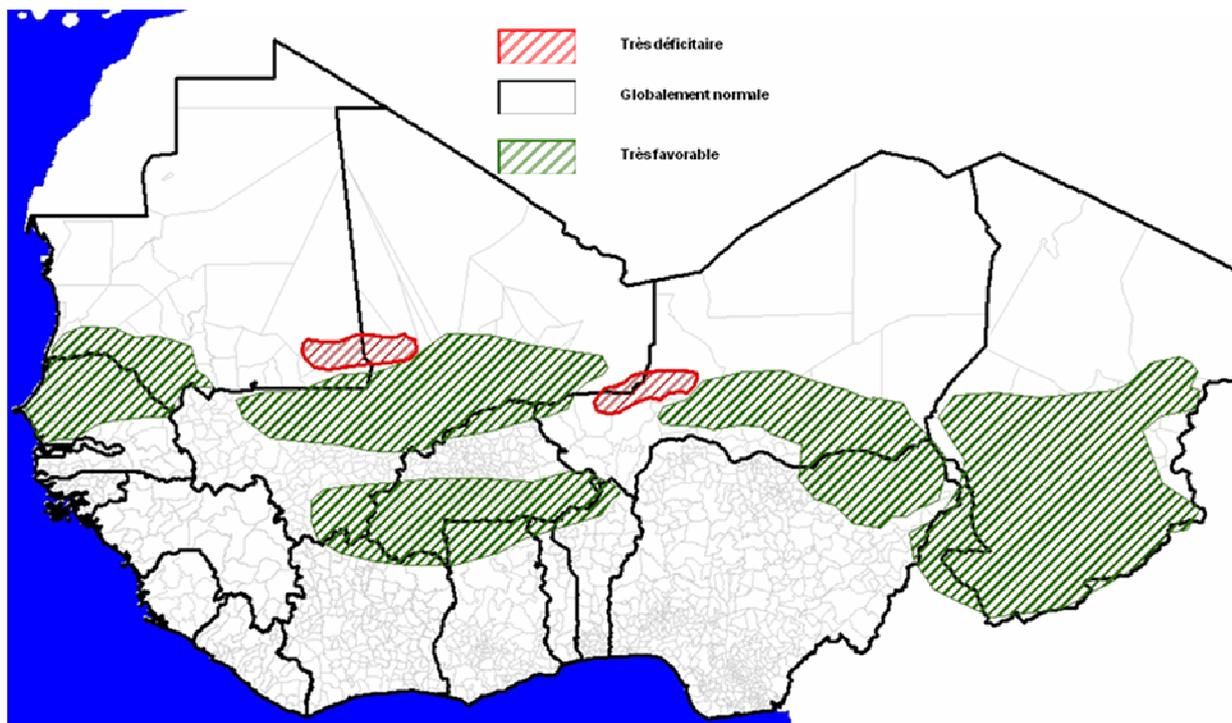


Figure 2 : Etat de la végétation naturelle au sahel et en Afrique de l'Ouest

Par ailleurs, avec la poursuite des pluies au-delà du 10 octobre, les cultures encore en place pourraient arriver à boucler convenablement leur cycle végétatif, ce qui augure dans l'ensemble de bons rendements, voire de bonnes récoltes dans le Sahel Ouest et dans les zones soudaniennes et soudano-guinéennes dans tous les pays (cf. figure 1).

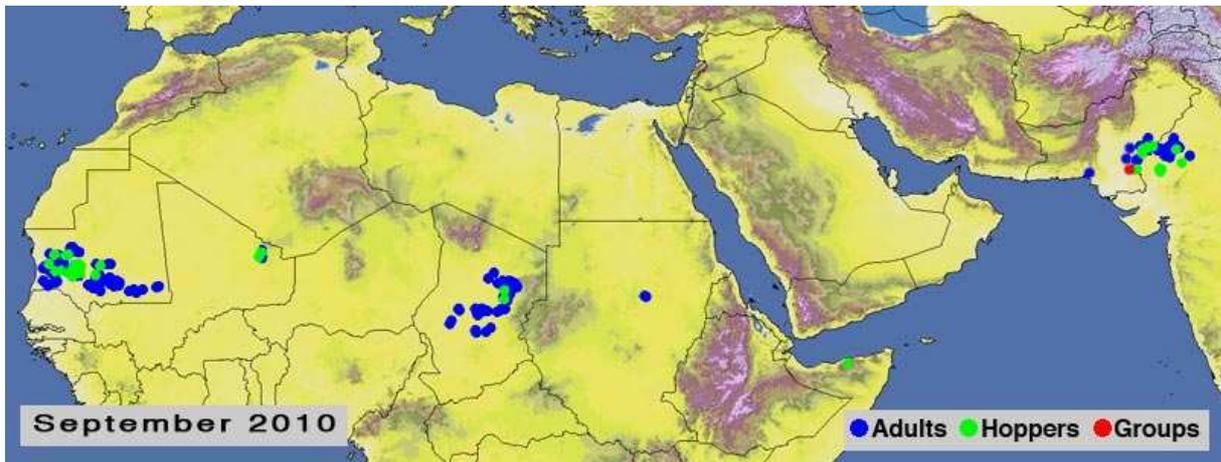
### Situation du criquet pèlerin

La situation relative au criquet pèlerin reste calme pour l'instant dans tous les pays.

En Asie du sud-ouest, au **Pakistan**, des équipes terrestres ont traité quelques petits groupes d'ailés matures dans la zone du Gothki, près de la frontière indienne. Depuis le 18 septembre, plus de 900 ha ont été traités. Comme les pluies de mousson semblent avoir pris fin, on s'attend à ce que les criquets actuellement épars dans tout le Cholistan au **Pakistan**, et le Rajasthan en **Inde**, se concentrent dans la végétation des zones frontalières restée verte.

Dans les zones de reproduction estivale du nord du Sahel, en Afrique de l'ouest et au **Soudan**, les pluies saisonnières ont diminué considérablement en fin septembre. À moins que davantage de pluie ne tombe, la végétation commencera à se dessécher et les populations acridiennes dispersées qui y sont actuellement présentes vont probablement se concentrer dans les quelques zones restées vertes. De plus, les ailés présents dans le sud de la **Mauritanie** se déplaceront vers l'ouest et le nord-ouest du pays. En conséquence, de petits groupes pourraient se former en octobre dans le nord-ouest de la **Mauritanie**, le nord du **Mali** et du **Niger** ainsi que dans le nord-est du **Tchad** (cf. figure 3). Les ailés présents dans l'intérieur du **Soudan** se déplaceront vers les zones de reproduction hivernale, le long de la côte **soudanaise** de la mer Rouge. Une reproduction à petite échelle aura probablement lieu dans les zones de pluie récente des plaines côtières de la mer Rouge et plus particulièrement sur la côte de la Tihama au **Yémen**.

Tous les efforts devraient être faits pour réaliser des prospections régulières afin de suivre la situation.



(Source CLCPRO)

Figure 3 : Des larves et ailés dispersés sont présents dans les zones de reproduction estivale (Mise à jour du 05 octobre 2010)

### 👉 Perspectives des pluies

Au regard des prévisions pluviométriques pour les mois de septembre, octobre et novembre 2010 faites par le Centre Européen de Prévision météorologique (ECMWF) et des prévisions jusqu'au 22 octobre du Centre National de Prévision environnementale des USA, tout laisse croire que les pluies continueront de tomber dans tous les pays, notamment dans le Sahel Ouest et dans les zones soudaniennes et soudano-guinéennes dans tous les pays de l'Afrique de l'ouest.

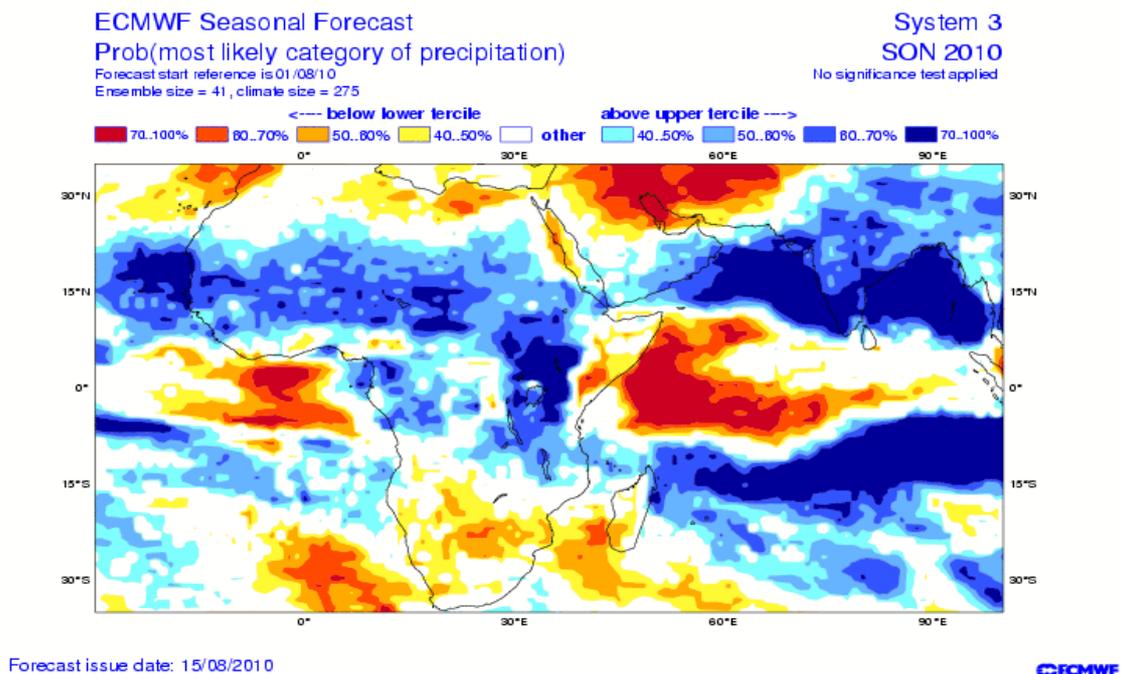


Figure 4 : Prévision pluviométrique pour les mois de septembre, octobre et novembre 2010

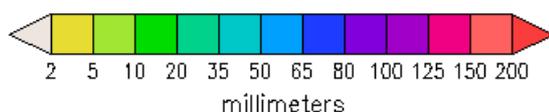
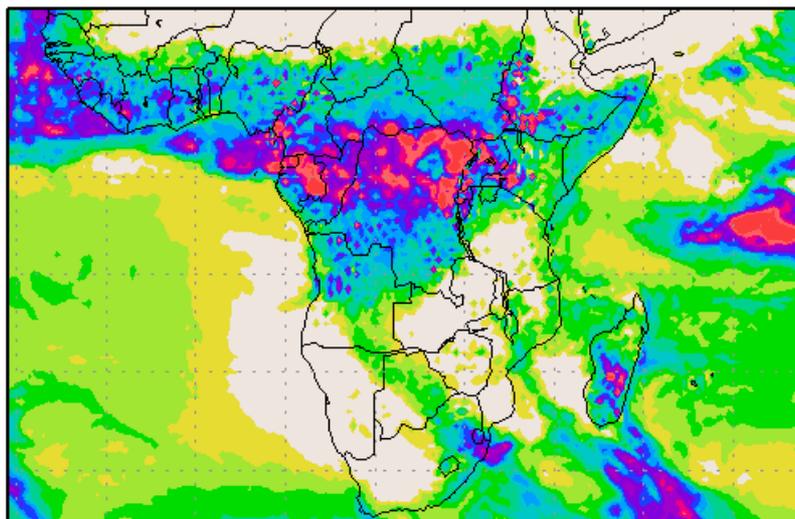
# Precipitation Forecast

Precipitation (mm)  
during the period:

Sun, 17 OCT 2010 at 00Z

–to–

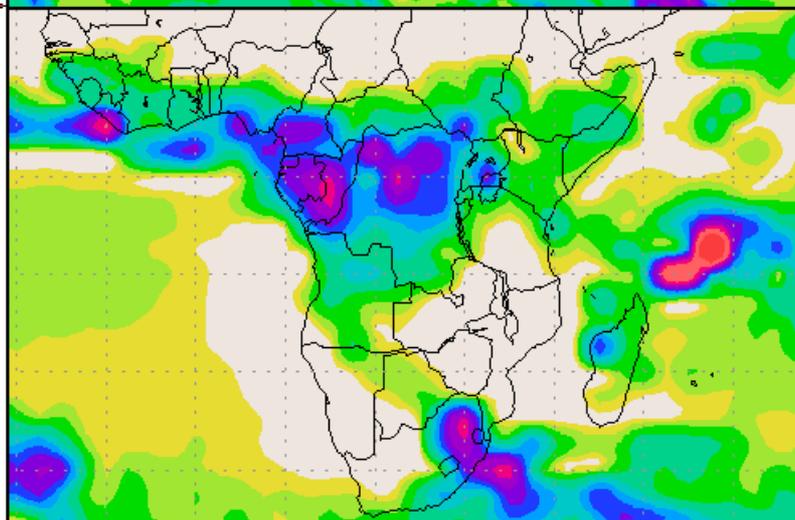
Sun, 24 OCT 2010 at 12Z



Mon, 25 OCT 2010 at 00Z

–to–

Tue, 02 NOV 2010 at 00Z

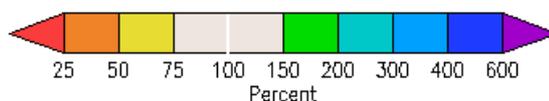
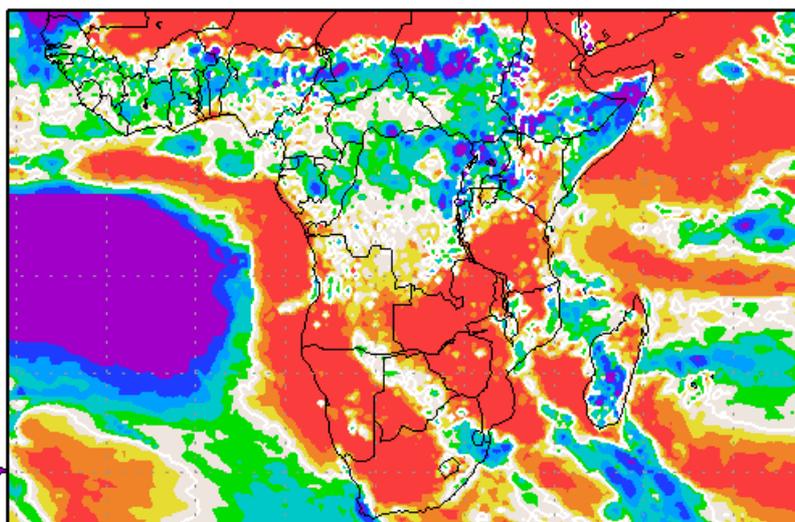


Precipitation (percent of normal)  
during the first 7.5-day period:

Sun, 17 OCT 2010 at 00Z

–to–

Sun, 24 OCT 2010 at 12Z



Precipitation forecasts from the National Centers for Environmental Prediction.  
Normal rainfall derived from Xie–Arkin (CMAP) Monthly Climatology for 1979–2003.  
Forecast Initialization Time: 00Z17OCT2010

GrADS: COLA/IGES

**Figure 5 : Prévision pluviométrique des semaines du 17 au 24 octobre et du 25 octobre au 2 novembre 2010**

## Conséquences et recommandations

Si la prolongation des pluies hors saison en octobre et novembre se confirme, il serait nécessaire de prendre des mesures pour limiter d'éventuels dégâts sur les cultures et pâturages et pour valoriser les excès d'eaux pour les besoins des cultures de contre saison.

### Sur les cultures

- ☞ Les semis tardifs pourraient bien boucler leur cycle, mais des pourritures pourraient être relevées sur les récoltes en cours de séchage, d'où la nécessité de les protéger des pluies hors saison ;
- ☞ Les variétés d'arachide non dormantes comme la « 55 437 » non récoltées pourraient regermer. Par ailleurs, les risques d'aflatoxine sur l'arachide seraient à craindre.

### Sur les pâturages

- ☞ Les graminées pérennes pourraient repousser, de même les ligneux continueraient également à rester en vert au bénéfice du cheptel ;
- ☞ Les fourrages des herbacés, déjà en sénescence, risquent d'être endommagés par la pourriture et les termites ;

### Sur la contre saison

- ☞ Les périmètres maraîchers doivent être aménagés pour valoriser éventuellement les excès d'eau ;
- ☞ Les cultures de sorgho de décrue répondront favorablement à une fumure d'urée (comme pratiqué au Nord Cameroun, en Mauritanie et au Tchad).

#### Centre Régional AGRHYMET

BP : 11011 Niamey (NIGER)

Tél : (+227) 20 31 53 16 / 20 31 54 36

Fax : (+227) 20 31 54 35

E-mail : bulletin@agrhyment.ne / admin@agrhyment.ne

Les analyses du présent bulletin résultent de l'exploitation des informations concernant le mois d'octobre 2010. **Ce bulletin est aussi disponible sur Internet sur le site <http://www.agrhyment.ne>.**